

# BLOGUE

## The Surprising God



Par Michael Morrison

### Une perspective trinitaire de la mission

#### Quelle est la mission de l'église?

Une réponse est la suivante : faire des disciples qui font des disciples. S'il est vrai que Jésus a dit à ses disciples d'aller dans le monde entier pour faire d'autres disciples, en les baptisant et en les enseignant ([Matthieu 28:18-20](#)), ce commandement peut être mal compris dans une optique de formule, comme c'est le cas chez les Témoins de Jéhovah qui s'en tiennent à une perspective unidimensionnelle et centrée sur le commandement de la mission, qui reflète leur perspective unitaire de Dieu. Mais la Bible parle du Dieu trine, dont la mission est complexe et multidimensionnelle. C'est ce que cet article explique.



#### Sans sac à main ni manuscrit

Par Liz Lemon Swindle (utilisé avec la permission de l'artiste)

La mission du Dieu trine n'est pas un plan de marketing à plusieurs niveaux conçu pour amener les gens à accepter certaines doctrines, puis à les propager. Les doctrines sont importantes, et l'obéissance est importante, mais la mission de Dieu est plus que ça. Dieu est un être unique, trois personnes qui s'aiment les unes les autres. Sa mission consiste à créer des personnes qui ne se contenteront pas de travailler, mais qui aimeront aussi. Il ne se contente pas de leur dire de travailler, et il ne se contente pas de travailler à travers eux - il travaille aussi en eux pour les rendre plus semblables à lui-même. Notre ministère doit donc être motivé par l'amour - pas seulement l'amour de Dieu, mais le fait que nous soyons transformés pour aimer les gens que nous servons, comme Jésus l'a fait.

« L'amour du Christ nous presse », a écrit Paul ([2 Corinthiens 5:14](#)). Pourquoi? « Parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ». Paul a été bouleversé par l'amour du Christ, non seulement pour lui-même, mais pour tous les hommes; il a réalisé qu'il avait une mission pour tous les hommes. Il était tellement ému par l'amour du Christ qu'il a agi. Son ministère était ancré dans l'Incarnation et l'Expiation du Christ pour tous les hommes. L'amour de Dieu se manifeste à nous de la manière la plus parfaite dans la mort du Christ pour nous.

Pour Paul, il ne s'agissait pas seulement d'une mission personnelle pour lui-même, mais il pensait que cela devait se traduire par une mission pour tous ceux qui croient. Après avoir noté à nouveau que le Christ est mort pour tous, il donne un but à sa mort, un but au ministère du Christ pour nous: « afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (v. 15). Tous les hommes doivent vivre pour le Christ. Nous ne pouvons pas attendre des non-croyants qu'ils le fassent, mais tous ceux qui croient devraient vivre pour le Christ, ne cherchant plus à se servir eux-mêmes, mais voyant leurs objectifs de vie et leur mission transformés par ce que le Christ a fait pour nous. Pourquoi? Parce qu'il nous a aimés à l'extrême et qu'il a gagné notre amour en retour. Même si cette vie est la seule chose qui existe, nous devons répondre au don du Christ avec gratitude et respect.

Maintenant, supposons que nous nous noyons en mer et que quelqu'un nous sauve. Sommes-nous reconnaissants? Certainement! Devons-nous devenir l'esclave de cette personne pour le reste de notre vie? Certainement pas! Nous pouvons récompenser cette personne d'une manière ou d'une autre, mais nous ne sommes pas obligés de réaliser tous ses souhaits de manière permanente. Pourtant, avec le Christ, nous le sommes. Il y a quelque chose de différent dans le salut qui nous est donné en Christ.

Le Christ n'est pas une personne ordinaire, et il ne nous offre pas un salut ordinaire. Si un roi humain (ou une autre personne d'autorité) risquait sa vie pour nous sauver, nous nous sentirions probablement plus obligés d'être loyaux. Si une politicienne risquait sa vie pour nous sauver, nous nous porterions peut-être sans doute volontaires pour sa prochaine campagne. Mais le Christ est plus qu'un leader mondain - il est notre Créateur. Il ne nous a pas sauvés sur un coup de tête - il nous a créés en sachant à l'avance qu'il devrait souffrir et mourir pour nous. Ce sacrifice prémédité est stupéfiant.

Il est normal que le produit serve le producteur, que le pot serve le potier, que la machine serve son fabricant, mais il est sans précédent que le Créateur serve la création, même jusqu'à la mort. C'est choquant. Lorsque nous réalisons que le Christ a non seulement toute l'autorité, mais aussi toute la sagesse, et une si grande profondeur d'amour pour nous, il est logique que nous fassions volontiers tout ce qu'il dit, car nous réalisons que c'est le meilleur conseil possible, donné dans le meilleur but possible, pour nous aider. Il est logique que nous lui accordions une loyauté totale et incontestable.

Mais supposons que quelqu'un pointe une arme sur nous et nous demande de renoncer à notre croyance en Christ. Il serait honorable de rester fidèle à nos convictions et de mourir pour notre Sauveur, mais les gens comprendraient aussi que nous y renoncions (et acceptions un certain déshonneur) pour sauver notre vie (peut-être en raisonnant que nous pouvons mieux servir le Christ en vivant plutôt qu'en mourant). Si cette vie est la seule que nous n'aurons jamais, il est logique de la prolonger, même au prix d'un déshonneur temporaire pour notre Sauveur.

Ce scénario souligne l'importance de connaître la signification plus complète de la mort du Christ pour nous. Il ne nous a pas sauvés de la noyade, pour prolonger notre vie à cette époque. Il nous a plutôt sauvés de la mort elle-même. Tout comme le Christ « est ressuscité », nous le serons aussi, et cela change tous nos calculs. Le Christ accorde plus de valeur à notre loyauté qu'aux quelques années supplémentaires que nous pourrions obtenir en ce monde. Il a une vision à long terme, et nous devrions en faire autant. Nous devons vivre pour le Christ, même si cela signifie mourir pour lui. « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera » ([Luc 9:24](#)). Inversement, nous devons mourir chaque jour en vivant pour lui.

La mission de Dieu est d'amener de nombreux enfants dans la gloire ([Hébreux 2:10](#)). Il veut que les personnes qui sont faites à son image agissent également selon son image. Il aime sa création et veut ce qu'il y a de mieux pour elle, et une partie de ce « mieux » est que nous apprenions à profiter de la vie de la manière qu'il sait être la meilleure: la manière de l'amour. La vie éternelle ne serait pas très agréable si elle n'était pas vécue dans l'amour. Il veut que nous apprenions et vivions sur le chemin de l'amour - l'amour tel qu'il le définit, et non sur la base de nos propres définitions, qui sont déformées par l'intérêt personnel. Il est l'expert de ce qui est bon; nous ne le sommes pas, et nous devons donc accepter certaines choses par la foi et ne pas insister pour que tout soit filtré par ce que nous sommes capables de comprendre et d'accepter.

Jésus a décrit la mission: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » ([Matthieu 28:19-20](#)). La formation de disciples fait partie de la mission, et les disciples ne sont pas seulement une société d'automultiplication. (C'est ce qu'est le cancer.)

Au contraire, les disciples sont des personnes qui enseignent aux autres à ressembler davantage au Christ, et la manière dont nous vivons et prêchons fait partie de la mission. Nous ne devons pas seulement faire ce que le Christ a commandé - nous devons être ce que le Christ a commandé. Si nous ne sommes pas nous-mêmes des disciples du Christ, vivant de la manière dont il a enseigné, alors nous propageons le mauvais message.

L'église n'est pas une organisation de commandement et de contrôle dans laquelle le travail est plus important que les personnes, car les personnes font partie du travail. Le travail doit être fait dans l'amour, dans le respect mutuel, d'une manière qui profite aux messagers, et pas seulement pour faire passer le message.

Nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Tout comme le Père a envoyé son Fils pour notre salut, nous sommes envoyés pour sa mission dans le monde. Tout comme le Fils a vécu parmi les gens qu'il servait, nous le faisons aussi. Nous ne pouvons pas mourir pour le monde, mais nous mourons dans le monde. Nous servons le monde non pas en suivant ses désirs, mais en suivant le Christ même si le monde rejette cette voie. Nous ne recherchons pas les conflits, mais nous ne sommes pas surpris que le monde n'aime pas tout ce que nous faisons et disons. L'Esprit travaille en nous pour notre salut, et cela fait aussi partie de la mission; nous devons être attentifs à l'œuvre de l'Esprit dans nos vies.

Jésus a souligné l'importance de l'amour lorsqu'il a décrit les deux commandements les plus importants: aimer Dieu de tout notre être et aimer notre prochain comme nous-mêmes ([Matthieu 22:37-39](#)). Nous soumettons tout ce que nous sommes à Dieu - nous lui donnons notre entière loyauté et notre affection. Nous devons aussi aimer notre prochain - mais nous admettons aussi que notre propre conception de l'amour n'est pas parfaite. Nous ne nous aimons pas parfaitement. Beaucoup d'entre nous ont des habitudes qui ne sont pas vraiment bonnes pour nous. Jésus ne nous donne pas la permission d'aimer les autres avec les mêmes défauts que nous avons envers nous-mêmes - il cite simplement la norme la plus élevée de l'Ancien Testament.

Le Nouveau Testament élargit la signification de l'amour du prochain. Lorsqu'un homme lui a demandé de clarifier l'intention de ce commandement, Jésus a répondu par la parabole du bon Samaritain ([Luc 10:25-37](#)). La bonne question n'est pas « qui est mon prochain? » (comme si nous voulions limiter le nombre de personnes que nous devons aimer) - la bonne question est : Suis-je le prochain pour la personne dans le besoin? (v. 36). Nous devons aider les gens lorsque leurs besoins se situent au niveau de nos capacités. Tous les gens sont des prochains; tous sont faits à l'image de Dieu.

Nous devons également voir ce que Jésus et les apôtres ont fait. Jésus avait le pouvoir de guérir les gens à distance ([Matthieu 8:5-13](#)), mais il n'a pas guéri tout le monde en Terre Sainte. Il n'a pas nourri tous ceux qui avaient faim, il n'a pas libéré tous ceux qui étaient opprimés. De même, les apôtres ne considéraient pas la guérison comme leur mission première, mais ils guérissaient au nom de Jésus selon les besoins. Les disciples n'ont pas formé une société de secours aux voyageurs en surveillant la route de Jéricho. La parabole était l'illustration d'un principe, et non un commandement pour que nous imitions les détails. Les disciples ont organisé des programmes de distribution de nourriture pour leurs veuves, mais pas pour tout le monde en Judée. Paul a organisé l'assistance aux pauvres en Judée, mais pas partout ailleurs.

Dans notre monde connecté par l'Internet et le voyage, nous sommes conscients d'un nombre énorme de besoins. Nous sommes incapables de les satisfaire tous, mais cela ne signifie pas que nous fermons notre cœur à tous les besoins. Au contraire, nous choisissons nos priorités, en nous concentrant sur les besoins qui nous sont proches (proches sur le plan géographique ou relationnel).

Jésus a dit que nous devons laisser voir nos bonnes œuvres, afin que les gens louent Dieu ([Matthieu 5:16](#)). Bien que le secret soit parfois approprié, le schéma habituel est que les bonnes œuvres sont faites au nom de Jésus afin que le mérite lui revienne - personne ne pense: « Quelles personnes merveilleuses elles sont; cela rétablit ma foi dans la bonté essentielle de l'humanité. » Non, si nous gardons Jésus caché, cela signifie que le mérite nous en revient, ce qui est contraire à la mission qui nous est confiée. Nous ne devons pas rendre Jésus difficile à trouver.

Paul écrit: « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » ([Éphésiens 5:1-2](#)). En quoi devons-nous l'imiter? En ce que le Christ est mort pour tous - alors que nous étions

pécheurs, alors que nous étions ses ennemis (**Romains 5:8, 10**). Jésus est mort pour tous, qu'ils lui répondent ou non par l'amour. Il souhaite une réponse, pour leur propre bien, mais son don ne dépend pas de la réponse. Le Nouveau Testament ne tente pas de suivre les personnes que Jésus a guéries et nourries, pour savoir si elles sont devenues croyantes ou non. Les guérisons et les distributions de nourriture ont été faites par amour et compassion, et non dans le but d'obtenir plus d'adeptes.

Notre mission n'est pas de faire de bonnes œuvres dans le quartier. Ce n'est pas notre objectif. Nous sommes une église, pas un groupe de services sociaux. Dans la société occidentale, il y a beaucoup de groupes qui font de bonnes œuvres; il y en a peu qui prêchent l'Évangile. Nous concentrons nos efforts sur le bon travail que nous sommes les seuls à pouvoir faire.

Cependant, si nous prêchons le Christ sans aucune preuve que nous aimons notre prochain, les gens se demanderont à juste titre si notre message est vrai (**Jacques 2:16**). Lorsque nous prêchons un message de salut par le Christ, et que nous enseignons aux gens à répondre par l'amour, nous devons avoir des actions qui sont en accord avec notre message. Ces actions doivent être authentiques, et non pas un stratagème de relations publiques - nous devons aimer notre prochain, et pas seulement faire semblant. Nous ne pouvons pas prêcher l'Évangile sans avoir de bonnes œuvres - mais l'Évangile est le point central. Nous pouvons aider notre prochain de manière matérielle, mais la plus grande aide que nous pouvons leur apporter est l'Évangile. Mais si notre message a un quelconque effet sur nos vies - et il devrait en avoir un - alors nous aurons aussi de bonnes œuvres pour notre prochain. Elles sont un sous-produit, un sous-produit qui devrait être visible.

Nous devons avoir à la fois de bonnes nouvelles et de bonnes œuvres. Notre amour pour le Christ nous motive à prêcher la bonne nouvelle; il nous transforme également de manière que nous répondions aux besoins de notre communauté, et nous désirons que le mérite lui revienne pour tout bien accompli. Cela peut se faire sans discernement, de manière aléatoire, ou de manière ciblée. Certaines expériences suggèrent que le Christ obtient plus de crédit et de louanges lorsque cela est fait de manière ciblée.

C'est le raisonnement qui sous-tend le modèle de ministère adopté par **Communion internationale dans la grâce** - un modèle qui encourage les congrégations à concentrer leurs efforts sur un seul quartier, de préférence autour du lieu de réunion de leur église. Nos membres veulent partager l'évangile et être de bons voisins; nous trouvons un quartier qui a besoin du type d'aide que nous pouvons fournir, et nous l'utilisons comme un point d'entrée qui nous permet de partager l'évangile avec eux. Cela va-t-il attirer des gens dans notre congrégation? Nous l'espérons, mais il n'y a aucune garantie. Nous cherchons à être de bons voisins, qu'ils croient ou non en l'Évangile.

**Dr Michael Morrison**  
Doyen de la faculté  
Grace Communion Seminary